CRITIQUE, 4e Concours Les Étoiles du piano. ROUBAIX, Conservatoire, le 17 novembre 2023 (Finale).

La 4e édition du Concours international Les étoiles du piano confirme l'importance de la compétition installée désormais à Roubaix en particulier au Conservatoire. Cette année est marquée par deux éléments forts : le très haut niveau moyen des candidats et la présence de l'Orchestre de Picardie qui en permettant de jouer les concertos avec orchestre lors de la finale disputée par les 5 finalistes, confère une dimension exceptionnelle, d'autant plus formatrice pour les jeunes candidats pianistes.



Dès lors l'ambiance lors de **la Finale du 17 novembre dernier,** était électrique et au regard des **5 candidats en lice**, passionnante à suivre. Malheureusement nous n'avons pas pu assister à la performance des deux premiers candidats. Programmés dans l'après midi dès 13h30, les 3 finalistes suivants ont pu déployer l'étendue de leurs capacités, autant techniques qu'interprétatives. Car à implication égale (et réelles) ce sont bien des interprètes que jury et publics attendent et souhaitent récompenser.

13h30 – l'artiste la plus âgée, **Salomé JORDANIA** (Géorgie, 27 ans) joue le Concerto n°2 de Chopin. En phase avec les instrumentistes superbement dirigés par le jeune Simon Proust, très engagé, la pianiste fait valoir la solidité de son métier, avec un toucher interprétatif délié et des qualités d'intériorité sans emphase, de pudeur, très séduisantes. Comme porté par un orchestre nerveux, le piano recherche le cantabile ; la soliste cultivant toujours un jeu très caressant – le second mouvement convainc par sa suspension maîtrisée ; une conception naturelle et sobre, des qualités de couleurs qui alliées à l'évidente maturité de la pianiste, confirment cette délicatesse et cette élégance qui séduisent. Les variations et cadences du Finale, tract probable, sont moins assumées, un rien scolaires ; mais c'est la juvénilité et l'éclat joyeux sans emphase qui se révèlent très réussis.

14h30 – Place au seul français encore en lice : **Rodolphe MENGUY** (26 ans) pour le Concerto n°23 de Mozart. Lui aussi fait montre d'une étonnante sureté, une belle cohérence dans chaque séquence ; le premier mouvement sonne faible cependant par des duretés et des accents secs, trop littéraux et linéaires. Alors, la sensibilité de l'interprète se révèle totalement dans l'Adagio, au rayonnement crépusculaire assumé, à la fois souverain et tendre, exprimant la conscience de la mort grâce à un jeu d'une finesse saisissante, à la fois sobre et profonde. L'orchestre, tout en délicatesse fraternelle, s'accorde idéalement à ce toucher de rêve et l'on (re)découvre l'élégance de l'orchestration ; la sincérité de l'écriture mozartienne, en particulier dans le jeu du dialogue entre le clavier et le basson… Moment suspendu, – sorte de miracle que chacun espère sans trop y croire lors d'un concours, mais qui se réalise alors bel et bien, à Roubaix. Les spectateurs restent silencieux comme saisis par cette sensibilité toute en complicité, ce jeu captivant entre le soliste et l'orchestre.

Le 3è et dernier mouvement dévoile une maîtrise à présent infaillible, avec l'esprit du jeu, un naturel précis jusqu'à la fin.

15h30 – Quelle différence de tempérament avec la performance du russe **Vladimir Skomorokhov** (24 ans) dans un Concerto en la mineur de Robert Schumann, asséné avec brutalité, et pour seule nuance, la surenchère de décibels ; à tel point que le piano réussit à couvrir l'orchestre tant le pianiste martèle et rudoie, comme gagné par une frénésie et l'envie d'en découdre dans l'excès. Tout est expédié et caricatural dans une mise en place souvent confuse et brouillonne.

A l'issue de la Finale, le Jury se réunit pour délibérer et classer par ordre de mérite les 5 pianistes concurrents. Le palmarès nous donne raison, distinguant et la finesse intérieure de Rodolphe Manguy chez Mozart (2ème Prix de cette édition 2023) ; puis le sens de la nuance et de la clarté de sa consœur géorgienne chez Chopin (4ème Prix). Les deux pianistes du matin ont été tout aussi convaincants : le Canadien **Carter Johnson** (27 ans) décrochant le 1er Prix, et le Taïwanais **Kuan-Wei Chen** (23 ans) le 3è Prix. **LIRE** ici notre dépêche proclamant le palmarès du 4è Concours international Les Étoiles du piano 2023 : https://www.classiquenews.com/roubaix-4e-concours-international-les-etoiles-du-piano-palmares-2023-carter-johnson-1er-prix-canada-rodolphe-menguy-2e-prix/
Il faut compter désormais avec le Concours Les Étoiles du piano à Roubaix. La compétition n'est pas seulement un révélateur de talents, c'est aussi un accélérateur de carrière : les lauréats richement dotés (le 1er Prix obtient 20 000 euros ; le 2è, 15 000 euros ; le 3è, 5 000 euros,…) obtiennent ensuite des engagements, opportunité professionnelle qui les inscrivent davantage dans le métier et le circuit des

concerts. On suivra désormais chaque tempérament ainsi révélé, sans omettre la 5ème édition des Étoiles du piano; rendez-vous incontournable pour chaque amateur de piano.

CRITIQUE, 4e Concours Les Étoiles du piano, ROUBAIX, le 17 novembre 2023 (Finale).

approfondir

ENTRETIEN avec DELPHINE DUBREUIL et VLADIMIR SOULTANOV à propos du Concours international Les Étoiles du piano à Roubaix, 4e édition 2023 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-delphine-dubreuil-et-vladimir-soultanov-a-porpos-du-concours-international-les-etoiles-du-piano-a-roubaix-4e-edition-2023/

Présentation ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023 : https://www.classiquenews.com/roubaix-concours-les-etoiles-du-piano-des-hauts-de-france-4eme-edition-13-17-nov-2023/

ROUBAIX, 4e Concours international Les Étoiles du piano – Palmarès 2023 : Carter Johnson (Canada, 1er Prix), Rodolphe Menguy (France, 2ème Prix)…



LoopROUBAIX, le 17 nov 2023 – Après une semaine d'épreuves, 26 candidats sélectionnés se sont prêtés au jeu de la compétition, dans une ambiance bienveillante et respectueuse. A l'issue de la dernière session d'épreuves avec orchestre, lors de la finale du 17 nov (avec **l'Orchestre de Picardie** sous la direction de **Simon Proust**), le Jury des Étoiles du piano, présidé par **Vladimir Soultanov** a déclaré le palmarès des Étoiles du piano, ainsi :

Palmarès de la 4ème édition / Classement des 5 finalistes :

1er prix : **Carter Johnson**, CANADA (Concerto pour piano de Robert Schumann) – 20 000 euros

2ème prix : **Rodolphe Menguy**, FRANCE (Concerto pour piano n°23 de Mozart) – 15 000 euros

3ème prix : **Kuan-Wei Chen** ,TAÏWAN (Concerto pour piano n°23 de Mozart) – 5000 euros

4ème prix : **Salome Jordania**, GÉORGIE (Concerto pour piano n°2 de Chopin) – 3000 euros

5ème : **Vladimir Skomorokhov**, RUSSIE (Concerto pour piano de Robert Schumann) – 2000 euros

Les prix spéciaux :

Prix d'honneur : Kuan-Wei Chen

Prix Scala music : Rodolphe Menguy

Prix Yamaha : Jordania Salome & Rodolphe Menguy

Prix Ville de Roubaix : Rodolphe Menguy

Prix Edhec : Jordania Salome

Prix Areli Emergence : Vladimir Skomorokhov

Prix La Flandre Assurances : Kuan-Wei Chen

Plus d'infos sur le site des **Étoiles du piano** :

https://www.etoilesdupiano.fr/

LIRE aussi notre **présentation de la 4e édition des Étoiles du piano**:

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023

PARIS, Salle Gaveau. Jean-Nicolas DIATKINE, piano. Récital Chopin (lundi 4 décembre 2023)

Orfèvre et architecte, poète et fabuleux conteur, le pianiste Jean-Nicolas Diatkine ne cesse de surprendre. Ses derniers albums dédiés à Beethoven, Liszt et récemment à Chopin témoignent d'une

sensibilité incomparable dont la maîtrise technicienne et la virtuosité sont servantes d'une pensée interprétative de premier plan.



L'élégance et les phrasés ciselés, la puissance d'un jeu orchestral, la conception globale qui fait vibrer et respirer la structure profonde de chaque œuvre, délivrent ici une compréhension aussi personnelle que convaincante. Ses Beethoven rugissent et bouleversent ; ses Liszt captivent par le cheminement du terrestre au spirituel ; ses **Chopin**, cf [son album le plus récent, publié en octobre 2023 et CLIC de CLASSIQUENEWS (24 Préludes / Sonate n°3…)], surclassent tout ce que nous avions écouté jusque là, tant l'approche du pianiste semble revivifier Chopin dans une poésie inédite, naturelle et sobre, sans effets, d'une sincérité bouleversante. Le récital à Gaveau est un événement majeur de ce mois de décembre 2023. Il est temps de reconnaître en Jean-Nicolas Diatkine, l'un des plus captivants pianistes d'aujourd'hui. Incontournable.

PARIS, Salle Gaveau
Lundi 4 décembre 2023, 20h30
Récital de Jean-Nicolas DITAKINE, piano

Informations
Réservations

Programme

BEETHOVEN : Sonate No 14 op.27 « Clair de Lune »

BEETHOVEN : Six Bagatelles op. 126

L**ISZT** : Sonate en si mineur

CHOPIN : Sonate en si mineur op. 58

Réservez vos places **directement sur le site de la Salle Gaveau** :
https://www.sallegaveau.com/spectacles/jean-nicolas-diatkin-piano-4



BIO… Jean-Nicolas Diatkine débute ses études musicales à 6 ans. Durant ses années de formation deux rencontres seront déterminantes : Ruth Nye en 1989, professeur à l'Ecole Yehudi Menuhin et au Royal College of Music, formée par Claudio Arrau ; et Narcis Bonet en 1994, compositeur, élève de Nadia Boulanger. Chopin conseillait à ses élèves d'écouter les chanteurs, Jean-Nicolas Diatkine l'a pris au mot et a choisi de travailler entre 1996 et 2006 comme coach dans l'école de chant d'Yva Barthélémy à Paris. En 2000, il est remarqué par la mezzo-soprano Alicia Nafé et le ténor Zeger Vandersteene qu'il accompagne lors de nombreux récitals en France, Belgique et Espagne.

Depuis 1999, il se produit régulièrement en tant que soliste en France et en Belgique, notamment dans le cycle de concerts « Autour du Piano », au Festival de piano « Pianissime », à l'Opéra Bastille, à Gand où le public le désigne comme « meilleure révélation pianistique depuis dix ans »et depuis 2011, il se produit chaque année Salle Gaveau à Paris.

En Mai 2017, il fait sa première tournée au Japon (Tokyo, Yamanashi) *Jean-Nicolas Diatkine explore dans ses récitals, un vaste éventail d'œuvres pour piano comme les Suites de Haendel, les Préludes de Chostakovitch, la Sonate Appassionata et l'Opus 101 de Beethoven, la dernière Sonate de Schubert D.960, les Études symphoniques de Schumann, ou encore les quatre Ballades de Chopin.*

Son répertoire comprend également des œuvres rarement jouées de Liszt comme Les Réminiscences de Boccanegra, sans oublier Gaspard de la Nuit de Ravel qui lui a valu les éloges de la critique en Belgique, *(« Une symbiose du lyrisme et de l'architecture », W. van Landeghem).*

Son interprétation de Rameau et Debussy n'est pas en reste : « Une redécouverte de Rameau par Debussy : le voyage imaginaire d'un compositeur à la recherche de ses racines originelles, par un immense pianiste qui reste injustement méconnu du grand

public. » Thierry Hilleriteau, Le Figaro 2012

« On reste saisi par son intelligence musicale; sa figure modeste et humble mais son clavier surpuissant et capable de nuances les plus orfèvrées (…) *Jean-Nicolas Diatkine est un immense interprète ; son piano murmure et transporte ; sa sensibilité éblouit par sa justesse et sa sincérité. Magistral. » P.A Pham Classiquenews – 08/06/22*

approfondir

LIRE aussi notre **critique du cd CHOPIN par Jean-Nicolas Diatkine**, piano (1 cd Son Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023) :https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-sonate-n3-24-preludes-par-jean-nicolas-diatkine-1-cd-solo-musica/

CRITIQUE CD événement. CHOPIN / Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica)

TOULOUSE, Orchestre National du Capitole. Le Testament d'Orphée : Beethoven / Brahms. Mao Fujita et Elias Grandy (les 7 et 8 décembre 2023)

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse affiche les 7 et 8 décembre prochains, un nouveau programme événement autour du chiffre « 4 », jalon prometteur de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Orchestre Capitolin, défendu par le chef **Elias Grandy** et le pianiste **Mao Fujita**. Au programme deux œuvres phares du répertoire romantique, réunis sous le titre « Le testament d'Orphée » : le mouvement lent du **Concerto pour piano n°4 de Beethoven** ne serait-il pas en effet, le chant d'Orphée suppliant les dieux (Pluton et Proserpine) d'accepter le retour d'Eurydice… ? Un supposé séduisant pour lequel les deux artistes vedettes sont prêts à relever tous les défis.

Les deux artistes programmés remplacent respectivement Tugan Sokhiev et Maria João Pires (initialement annoncés, et qui ont dû annuler pour « raison de santé »). Photos : Elias Grandy © Shervin Lainez | Mao Fujita © Dovile Sermokas



Le **Concerto pour piano n°4 de Beethoven (1806)** étonne toujours par son audace et son caractère théâtral. Son mouvement lent, conversation animée entre le piano et l'orchestre, a évoqué à de nombreux commentateurs la vibrante plaidoirie d'Orphée réclamant le retour parmi les vivants de sa défunte Eurydice. A travers l'exercice, c'est la capacité de la musique (et du piano) à émouvoir, séduire, convaincre… en l'occurrence, infléchir la volonté divine.

Les pas que **Brahms** entendait derrière lui n'étaient pas ceux d'Eurydice mais de Beethoven : longtemps hanté par la figure du maître de Bonn au point de ne pouvoir composer une symphonie, si ce n'est par déférence et dans le respect de son prédécesseur… Brahms finalement maître de son inspiration, laisse avec la **Symphonie n°4**, son ultime, un testament musical bouleversant.

TOULOUSE , Halle aux grains
Les 7 et 8 décembre 2023, 20h
Durée : 1h45

Informations
Réservations

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Elias Grandy, direction
Mao Fujita, piano

PROGRAMME

Ludwig Van Beethoven
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Johannes Brahms
Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

Réservez vos places **directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/le-testament-dorphee/

Symphonies de Brahms



L'écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déja ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l'écriture de ses Variations sur un thème de Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans. La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l'écriture de ses deux dernières Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne jusqu'en 1875. Il rencontre Dvorak en 1878 et l'encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d'oeuvre, le Deuxиme Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques l'occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l'ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les

anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l'écriture symphonique: héroisme conflictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf. Le compositeur attend d'atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d'une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L'inspiration se réalise par couples d'oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis a vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, a l'inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu'il occupe la troisième place chez ses confrères.

ENTRETIEN avec DELPHINE DUBREUIL et VLADIMIR SOULTANOV à propos du

Concours international Les Étoiles du piano à Roubaix, 4e édition 2023

ENTRETIEN croisé avec **Delphine Dubreuil**, directrice et **Vladimir Soultanov**, firecteur artistique et président du Jury des Étoiles du Piano. Depuis 2018, Roubaix accueille et porte le CONCOURS LES ÉTOILES DU PIANO, nouvelle compétition dont l'ambition est de réunir pendant une semaine la crème des plus grands espoirs du clavier international… Comment le Concours s'est-il inscrit à Roubaix ? Quel est le profil et le niveau des jeunes candidats ? Comment distinguer les meilleurs ? Quel accompagnement aux lauréats ?



CLASSIQUENEWS : ***Comment vous sont venus l'idée et le concept de ce Concours et comment s'est-il inscrit à Roubaix ?***

Delphine Dubreuil : Le projet des Étoiles du Piano est né de la volonté de Patrick Bougamont – président fondateur des Étoiles du Piano – d'aider les jeunes pianistes à transformer leur art en carrière professionnel. Patrick a un rapport très fort avec la musique classique, de par ses racines familiales, et il avait ainsi été confronté de très près aux difficultés rencontrées par des musiciens désireux de réussir

professionnellement.

Partager un rendez-vous d'excellence musicale avec tous les publics de Roubaix a immédiatement été au cœur de notre projet soutenu par la Ville de Roubaix, qui nous a permis d'organiser notre concours au sein de son superbe conservatoire ! Auditions publiques et gratuites, ateliers de sensibilisation à la musique classique auprès des jeunes publics éloignés, sans oublier l'accueil des familles bénévoles qui hébergent les candidats pendant la compétition, autant d'aspects d'inclusivité que nous avons souhaité mettre en place autour du concours.

CLASSIQUENEWS : *Notez-vous certaines tendances depuis sa création parmi les candidats qui se présentent et qui concourent ? (En terme de nationalités, de goûts, de profils artistiques ?)*

DD **:** Dès la création du concours, la nécessité de faire nous connaître des plus grands conservatoires du monde entier s'est imposée à nous. En tant que concours international, nous souhaitions attirer les jeunes talents issus des 4 coins du monde : depuis la première édition du concours en 2018, l'écho de notre compétition à l'international n'a cessé de croître.

Pour cette 4ème édition, la promotion des candidats sélectionnés réunit pas moins de 14 nationalités ! Parmi tous ces profils, difficile de noter des tendances, chacun a sa propre personnalité, une sensibilité à la musique qui lui est propre et c'est là toute la beauté du concours !

Vladimir Soultanov : Compte tenu de mon expérience passée en tant que président du jury des 3 dernières éditions, il me semble que cette 4ème édition du concours franchit un nouveau cap sur le plan artistique. La présélection des 30 candidats

retenus cette année a révélé un niveau global très élevé, cela signifie beaucoup quant à la légitimité artistique de notre concours. C'est un plaisir de constater que le niveau général des candidats du concours ne cesse d'augmenter d'année en année !

CLASSIQUENEWS : ***En quoi les épreuves de sélection et le choix des pièces imposées – dont votre transcription du ballet Chout de Prokofiev, mais aussi l'épreuve des Concertos, – permettent de révéler les candidats les plus méritants ?***

VS **:** Je dirais que toutes les épreuves du concours et ma transcription de Prokofiev inclue, permettent de révéler le candidat le plus méritant, c'est-à-dire, le pianiste le plus complet dans son jeu. L'ensemble du programme a été conçu de manière à vérifier tous les aspects du jeu pianistique : le niveau technique, stylistique et polyphonique des candidats, mais aussi leur maturité et leur originalité artistique. La finale avec les Concertos aux côtés de l'Orchestre, permet de projeter le candidat dans un contexte d'ensemble, de collectif, ce qui peut parfois s'avérer perturbant pour un soliste. En somme, autant d'aspects essentiels pour évaluer leur potentiel et envergure pour leur future carrière.

CLASSIQUENEWS : Dans la perspective des précédentes éditions, quels sont vos meilleurs souvenirs vécus pendant la Finale, … ***ce moment où un candidat se distingue dans une pièce particulière ?***

VS : Mes meilleurs souvenirs des précédentes éditions ne sont pas tous issus de la Finale, chaque épreuve du concours peut

nous permettre de déceler une pépite et nous procurer des émotions. Pour certains candidats, il faut parfois attendre le second tour pour qu'ils se révèlent pleinement. Lors de l'édition précédente, l'interprétation d'Alexander Kashpurin - ndlr Premier Prix du concours en 2021- d'une Ballade de Chopin m'a particulièrement touchée, mais je pourrais également citer la performance de Sayako Shinonaga lors de la finale, avec son concerto de Saint-Saëns ! C'est là toute la magie du concours, j'attends d'ailleurs cette 4ème édition avec impatience pour écouter toutes les œuvres de chaque épreuve, qui ont toute une originalité, et découvrir ainsi de nouvelles pépites.

CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les projets et la direction futurs du Concours pour les années à venir ?***

DD **:** Faire briller chaque jour davantage nos jeunes Étoiles ! Au-delà de la semaine du concours, nous accompagnons dans la durée chacun de nos lauréats, en leur proposant régulièrement des récitals et des concerts. Pour aller plus loin dans le soutien au début de carrière des jeunes pianistes, nous lançons cette année notre programme coaching : séances de sophrologie, conseils d'un agent, recommandations juridiques, analyse de son image sur les réseaux sociaux, nous voulons leur apporter une aide concrète aux problématiques quotidiennes qu'ils rencontrent.

Perpétuer le partage de la musique classique avec le plus grand nombre, sera également un des axes importants des prochaines années des Étoiles, en créant notamment de nouveaux formats ludiques et innovants.

Enfin, nous avons aussi pour ambition de tutoyer la lune, en positionnant le concours parmi les plus grands concours internationaux de piano à moyen terme !

Propos recueillis en novembre 2023

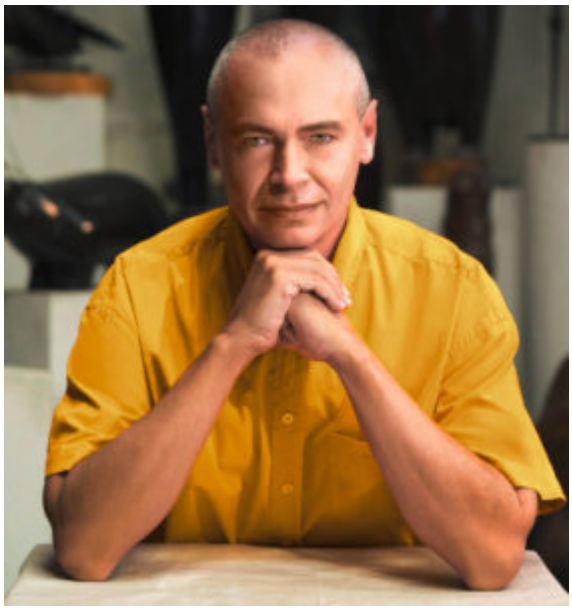
TOUTES LES INFOS, les dates des auditions, des épreuves demi-finale et finale, le concert de gala, la billetterie sur le site des **ÉTOILES DU PIANO 2023** : https://www.etoilesdupiano.fr/

LIRE aussi notre **présentation du Concours international Les Étoiles du piano 2023** : https://www.classiquenews.com/roubaix-concours-les-etoiles-du-piano-des-hauts-de-france-4eme-edition-13-17-nov-2023/

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023

PARIS, Philharmonie. Récital CHOPIN. Ivo Pogorelich, piano (mardi 7 nov 2023)

Il aura révolutionné comme peu l’interprétation d’un Chopin, fin connaisseur de la psyché humaine. Le pianiste Ivo Pogorelich, aussi intense que sincère et juste, est à l’affiche d’un concert événement à la Philharmonie de Paris ce 7 nov.



Chacun de ses concerts est un événement en soi, surtout une expérience musicale et psychologique incontournable. Depuis ses débuts fracassants au Concours Chopin de Varsovie en 1980 (à l’âge de 22 ans), il n’a cessé d’interroger les mondes sonores de Frédéric Chopin : sa singularité vient de sa compréhension profonde de l’écriture du Polonais grâce à une virtuosité unique, des tempi personnels qui articulent et soulignent en définitive l’architecture émotionnelle de chaque partition. Le jeu est tranchant, vif-argent, à la fois précis et flamboyant, toujours somptueusement investi ; sa sincérité ose une approche vivante, jamais convenue, comme s’il improvisait littéralement. Le son et ce toucher d’une fluidité enchantée et pourtant expressive s’imposent aujourd’hui à nous ; ils doivent absolument être écoutés en concert pour comprendre la carrure et la poésie du roi Pogo. Il se dit détenteur du secret de Beethoven mais aussi de Liszt… la fougue et la spiritualité fusionnée dont il extrait un art d’une l’éloquence très personnelle. En Chopin, l’interprète éclaire ces chemins intimes, aussi furieux et rageurs qu’infiniment murmurés comme enivrés, qui mènent dans le secret du sentiment humain. C’est pourquoi, alchimiste d’un clavier parfaitement ouvragé, Ivo Pogorelich est aujourd’hui l’un des pianistes les plus captivants. Il ouvrage la matière

pianistique comme un orfèvre filant l'or le plus scintillant ; révélant des éclats encore inédits. A la fois acrobate virtuose et penseur sensible, il transmet la magie du piano et à travers elle, le mystère le plus ineffable de la musique.

Le récital de novembre 2023, reprend en partie certaines oeuvres de son dernier cd Chopin édité chez Sony en 2022 (dont la sublime Sonate n°3, la dernière du genre, testament onirique du compositeur pianiste, propre aux années 1840). Must absolu.

PARIS, Philharmonie
Grande Salle Pierre Boulez
Mardi 7 nov 2023, 20h
Réservez vos places **directement** sur le site du producteur du récital, ici : https://www.piano4etoiles.fr/production/ivo-pogorelich/

Programme :

Chopin
Polonaise-fantaisie op.61
Sonate n° 3
Fantaisie op. 49
Berceuse op. 57
Barcarolle op. 60

Photos : DR

LIRE aussi notre **présentation du récital événement d'Ivo Pogorelich** – Chopin à la Philharmonie de Paris / **critique de son CD CHOPIN** (Sony classical, 2022) : https://www.classiquenews.com/piano-majeur-ivo-pogorelich-a-paris-philharmonie-le-7-nov-2023/

PIANO MAJEUR : IVO POGORELICH à Paris, la passion Chopin régénérée (Philharmonie le 7 nov 2023)

CRITIQUE, concert. NICE, Théâtre de l'Opéra, le 27 octobre 2023. TCHAÏKOVSKY / RIMSKI-KORSAKOV. Orchestre Philharmonique de Nice,

Khatia Buniatishvili (piano), Lionel Bringuier (direction)

Soirée-événement à l'**Opéra Nice Côte d'Azur** que la venue de la pianiste géorgienne (hyper-médiatisée) **Khatia Buniatishvili**, qui s'y produisait pour la première fois. Elle est accueillie en vraie (rock) star dans une salle pleine à craquer, le concert affichant complet depuis longtemps. Et pour Daniele Callegari ("Principal chef invité" de l'institution niçoise), d'abord annoncé comme maître de cérémonie, c'est au final le jeune chef niçois **Lionel Bringuier**, "Artiste associé" de l'**Orchestre Philharmonique de Nice**, qui tient la baguette ce soir.

Soirée-événement à l'Opéra Nice Côte d'Azur que la venue de la pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili !



Arrivant comme à son habitude avec un large sourire (et une robe toute aussi échancrée…), la pianiste remercie le public pour son chaleureux accueil, avant de s'installer sur son tabouret – et l'on sent qu'elle trépigne d'en découdre avec l'opus tchaïkovskien (à moins que ce ne soit de retrouver au plus vite le bébé qu'elle a mis au monde il y a moins de 3 mois !…). Une impression vite confirmée par l'interprétation proprement stupéfiante qu'elle donne de ce concerto parmi les plus courus du répertoire : l'*Allegro* initial désarçonne par son tempo d'une incroyable rapidité, la sonorité dure fortement résonnante du piano étant parfois couverte par l'orchestre du fait de la puissance phénoménale de son jeu (qui est l'une de ses caractéristiques…). Dès lors, le combat s'engage entre les deux protagonistes, la pianiste et l'OPN, qui met les auditeurs dans une quasi position de juge et d'arbitre, la lecture choisie par les deux exécutants étant manifestement celle de la virtuosité à tous crins. Mais par bonheur, la tendresse et la sensualité ne sont pour autant pas oubliées, notamment dans le deuxième mouvement, avec des *staccati* d'accords évanescents aux allures chopinesques

typiques de la pianiste également. Puis la virtuosité confondante de la soliste reprend ses droits dans la joute entre orchestre et soliste très démonstrative de l'*Allegro* conclusif, nimbé d'une slavitude bondissante qui n'est pas sans évoquer certaines pages de la *Belle au bois dormant.* Une interprétation qui enthousiasme le public à qui la pianiste offre – bien que moins généreuse que de coutume (mais certainement pour les "bonnes" raisons évoquées plus haut…) – deux bis très variés : d'abord une improvisation très virtuose de "*La javanaise*" de Serge Gainsbourg, pour revenir ensuite à la plus "classique" *Rhapsodie hongroise n°2* de Franz Liszt !

A changement de chef, changement de programme pour ce qui est de la pièce symphonique en deuxième partie de soirée, **Lionel Bringuier** substituant ainsi la féerique ***Shéhérazade*** de **Nikolaï Rimski-Korsakov** à *Une vie de héros* de Richard Strauss, pour une soirée devenant ainsi 100 % russe. Et l'on ne regrettera pas le changement de programme tant cette musique est géniale, puissante, tellement bien écrite… et ici parfaitement servie ! Lionel Bringuier dirige avec précision mais laisse jouer ses musiciens, notamment dans les *soli* très exposés des vents. Après une introduction particulièrement lyrique, orchestre et chef offrent une interprétation passionnée et passionnante de cette musique qui tantôt évoque Wagner (les accords finaux des vents), tantôt annonce Stravinski (par son côté expérimental et foisonnant). Les nombreux contrechants des cordes graves sont parfaitement audibles, tandis que le chant pur et aérien du violon solo de **Vera Novakova** dialoguant avec l'orchestre est d'une maîtrise totale, y compris dans la très longue tenue finale, que l'on aura rarement entendue aussi réussie. *Brava* !

CRITIQUE, concert. NICE, Théâtre de l'Opéra, le 27 octobre 2023. TCHAÏKOVSKY / RIMSKI-KORSAKOV. Orchestre philharmonique de Nice, Khatia Buniatishvili (piano), Lionel Bringuier (direction). Photos © Emmanuel Andrieu

VIDEO : Khatia Buniatishvili joue le *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski à la Philharmonie de Paris

---

BORDEAUX. 14ème Festival l'Esprit du piano : 21 novembre – 5 décembre 2023

L'Esprit du piano invite les plus grands tempéraments du piano classique et jazz. De surcroît la majorité des concerts / récitals ont lieu à l'Auditorium de Bordeaux mais pas seulement… En veillant à l'équilibre des sensibilités et des profils, le Festival L'Esprit du piano réussit l'alchimie délicate des plus grands aux côtés des jeunes sensibilités parmi les plus prometteuses.

Monstres sacrés et très jeunes virtuoses

10 rvs absolument incontournables font la magie de cette 14è édition où le piano est roi, dévoilant les sensibilités les plus affinées, pertinentes, prêtes à exprimer chaque partition choisie. Selon un principe déjà cultivé lors des éditions précédentes, la programmation croise monstres sacrés et (très) jeunes virtuoses dont la personnalité artistique et le charisme n'ont pas attendu l'expérience ni le métier des années. Le festival rayonne ans divers lieux bordelais – pas uniquement à l'auditorium.
L'affiche est prometteuse et laisse envisager des moments suspendus, dont par exemple le concert du 22 nov où le canadien, originaire de Vancouver, **Ryan Wang** (16 ans), prodige d'une précocité saisissante joue Chopin (18h30, amphi 700 de l'Université Bordeaux Montaigne). C'est aussi la non moins jeune pianiste russe **Alexandra Dovgan** (16 ans) qui interprète entre autres Bach et Rachmaninof. Les amateurs de jeunesse surdouée ne manqueront pas non plus le récital du jeune allemand **Julius Asal** (Théâtre La Pergola, le 29 nov), dans un programme Beethoven, bartok, brahms (Sonate n°3).

Toutes les infos, la billetterie, les programmes et les artistes invités sur **le site du Festival L'Esprit du piano 2023** : https://www.espritdupiano.fr

Page directe **Billetterie** : https://www.espritdupiano.fr/billetterie

Bordeaux – Festival L’esprit du piano
Pianistes invités en 2023 :

Nikolaï Lugansky (21 nov), Ryan Wang (22 nov), Andras Schiff (23 nov), Rolando Luna et Yaroldy Abreu Robles (24 nov), Alexandra Dovgan (26 nov), Jacky Terrasson (27 nov), Rémi Panossian (28 nov), Julius Asal (29 nov), Elisabeth Leonskaja (30 nov), enfin Paul Lay et l’école des Gobelins Paris (5 déc 2023)…

VIDÉOS

Voir Ryan Wang jouer Chopin / Concours de piano (janvier 2023, Lugano, Suisse) :

Voir Alexandra Dovgan jouer Chopin :

Voir Julius Asal jouer Mozart :

Voir Julius Asal jouer Mozart :

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec **Paul Arnaud PEJOUAN** à propos du Festival L’Esprit du piano 2023 (Bordeaux) – un festival unique dans divers lieux de Bordeaux et qui se déroule en deux temps : chaque printemps et chaque automne…



CLASSIQUENEWS : Quelle est l’image du piano que vous souhaitez communiquer à travers la programmation de cette année ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Une image rajeunie et dynamique avec la programmation de l’Esprit du piano en deux volets au printemps et à l’automne.

L’esprit de la piano nouvelle génération en juin 2023 a permis de révéler 6 jeunes pianistes avec succès à Bordeaux et des châteaux associés à ce nouveau projet.

La seconde partie du festival en novembre laissera aussi une

part à la jeunesse avec Ryan Wang, Alexandra Dovgan, Julius Asal. Le jazz est toujours fortement présent avec deux concerts à l'Auditorium de Bordeaux et un à Sciences Po Bordeaux.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne votre partenariat avec l'Opéra de Bordeaux ? Quelles sont les qualités acoustiques de l'auditorium ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Notre partenariat avec l'opéra national de Bordeaux existe depuis la création du festival avec les concerts à l'Auditorium, dont les qualités acoustiques sont aujourd'hui internationalement reconnues.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères choisissez-vous les pianistes à l'affiche ? Quels seront les temps forts de cette 13e édition 2023 ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Trois légendes du piano seront présentes : Lugansky, Schiff et Leonskya. Ce sont des pianistes avec lesquels le festival a une fidélité artistique, et leur amicale présence est importante pour la reconnaissance de la jeune génération.

CLASSIQUENEWS : Comment renouvelez-vous chaque année l'offre artistique ? Et quelle expérience souhaitez-vous que le festivalier vive le temps du festival ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Nous souhaitons chaque année programmer

des légendes du piano et permettre une meilleure visibilité aux jeunes lauréats de concours internationaux. Éveiller la curiosité des publics reste une priorité pour l'Esprit du piano.

CLASSIQUENEWS : Dans quelle direction souhaitez-vous accompagner le festival dans les années futures ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Dans les années futures, nous garderons ces deux temps forts au printemps et à l'automne avec le souci d'être aussi présents dans divers quartiers de Bordeaux et les Universités. Nous souhaitons aussi nouer des relations fructueuses avec des châteaux prestigieux de la région bordelaise pour présenter la nouvelle génération du piano.

Propos recueillis en octobre 2023



ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023

Les Étoiles du Piano, concours international de piano des Hauts de France, invite et sélectionne les meilleurs jeunes pianistes, âgés de 18 à

30 ans, pour une semaine de compétition au Conservatoire de Roubaix. Les 5 lauréats finalistes auront passé toutes les épreuves / auditions à partir du 13 nov et jusqu'au 17 nov, où a lieu ensuite le concert de gala du 18 nov 2023.



Tous auront suscité l'approbation des membres du jury 2023 : Akemi Alink, Ewa Kupiec, Leon Mc Cawley, Ramzi Yassa, présidé par **Vladimir Soultanov**. Pour clôturer la semaine de concours, la soirée de récital et concert des lauréats au Colisée (sam 18 nov 2023) est l'occasion de découvrir le tempérament ainsi distingué des 5 finalistes, jeunes espoirs voire grands noms de demain.

L'Orchestre de Picardie (direction : **Simon Proust**) accompagne les lauréats pour ce prestigieux rendez-vous musical (Concertos pour piano et orchestre, lors de la finale le 17 nov, puis lors du concert de gala donc, le lendemain 18 novembre 2023) qui allie talent, partage et remise de prix. Cinq pianistes d'exception vous offriront ce soir-là un fabuleux voyage musical où les profils venus du monde entier relèveront les défis de l'excellence.

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 17 nov 2023 : toutes les infos, les programmes, **la billetterie en ligne** : https://www.etoilesdupiano.fr/



EXIGENCE et STIMULATION

La 4ème édition du Concours Les Étoiles du piano à Roubaix passe le cap de la consolidation et de la maturité, présidé depuis son lancement par **Vladimir Soultanov**, lequel constate que le niveau pianistique, d'année en année « ne cesse d'augmenter ».

La présélection des 30 candidats augurait de ce constat. Chaque jeune instrumentiste avait pour lui une excellente technique. Le 1er tour offre comme épreuve sélective finale, l'interprétation des 8 fragments de **Chout, ballet de Prokofiev**, dans la transcription réalisée par Vladimir Soultanov : un passage redoutable et décisif qui exige beaucoup des interprètes : digitalité mais aussi interprétation et caractérisation car Chout raconte comme un fou trompe 7 autres fous… à la fois rythmiques et dramatiques,

voire psychologiques, ces 8 fragments permettent de distinguer les instrumentistes les plus habiles et les mieux inspirés.

Depuis son lancement et dès les premières éditions, le Concours Les Étoiles du piano permet aux meilleurs pianistes de se dévoiler : technique, habileté, jeu purement pianistique, mais aussi, surtout, sensibilité et tempérament, jusqu'à la présence sur scène et la capacité à transmettre au public… Exigeant et stimulant, le Concours entend sélectionner les futurs grands professionnels de demain.

Déroulement de la 4e édition des
ÉTOILES DU PIANO à Roubaix

AUDITIONS
13-17 Novembre 2023
Conservatoire de Roubaix / Entrée libre, sans réservation

Lundi 13 et mardi 14 novembre 2023
1er tour (15 candidats), 20mn par candidat, piano seul : 9h35 – 10h – 10h25 – 11h15 – 11h40 – 12h05 – 13h55 – 14h20 – 14h45 – 15h20 – 15h45 – 16h10 – 17h – 17h25 – 17h50

Mercredi 15 novembre 2023
2nd tour (10 candidats), 45mn par candidat, piano seul : 9h30 – 10h20 – 11h20 – 12h10 – 14h – 14h50 – 15h40 – 17h – 17h50 – 18h40

Vendredi 17 novembre 2023
Finale (5 candidats), Concertos avec l'Orchestre de Picardie : 10h – 11h – 13h30 – 14h30 – 15h30 : Remise des Prix

GALA DES LAURÉATS
Samedi 18 novembre 2023 à 20h, Le Colisée, Roubaix
avec l'Orchestre de Picardie

Réservation sur coliseeroubaix.com
https://www.coliseeroubaix.com/
https://www.coliseeroubaix.com/programmation/les-etoiles-du-piano-1

Présentation de la soirée de GALA
RÉCITAL ET CONCERT DES LAURÉATS
Quelle élégante idée de mettre en lumière le talent prometteur de cinq maestros du Piano au Colisée ! Cette quatrième édition promet encore une soirée de gala prestigieuse pour découvrir la virtuosité de jeunes pianistes venus du monde entier.

Les Étoiles du Piano

Concours International de Piano des Hauts-de-France

4ème édition

13 - 18 Novembre 2023

Conservatoire de Roubaix



Avec L'aimable soutien de la

VILLE DE ROUBAIX

Le Concours Les Étoiles du piano conforte sa mission de tremplin professionnel. A la clef pour les lauréats de la 4ème édition 2023, plusieurs opportunités professionnelles et une cascade de rpix et récompenses pour encourager les plus méritants :

1er prix
Entreprises et Cités : 20 000€

2ème prix
Caisse d'Epargne Hauts de France : 15 000€

3ème prix Norsys : 5 000€

4ème prix Lions Club Roubaix Croix Barbieux : 3 000€

5ème prix Arcéane : 2 000€

Prix Scala Music
Prix revue Pianiste
Prix Yamaha
Prix Ville de Roubaix
Prix La Flandre Assurances

Nouveauté cette année, les Étoiles du Piano a souhaité associer deux jurys d'étudiants à sa journée de finale. Sont invités pour la 4ème édition : 5 jeunes du programme ***Areli Emergence*** *et 5 jeunes de l'****EDHEC*** *pour décerner chacun leur prix au lauréat de leur choix.*

Mais aussi :

Des engagements de récitals et de concerts sur les scènes de festivals et lieux culturels partenaires en région et au-delà.

Un programme d'accompagnement de début de carrière offert aux lauréats : conseils juridiques, témoignage d'un agent, cours de sophrologie, recommandations image pour les réseaux sociaux.

ENTRETIEN

ENTRETIEN croisé avec **Delphine Dubreuil**, directrice et **Vladimir Soltanov**, firecteur artistique et président du Jury des Étoiles du Piano. Depuis 2018, Roubaix accueille et porte le CONCOURS LES ÉTOILES DU PIANO, nouvelle compétition dont l'ambition est de réunir pendant une semaine la crème des plus grands espoirs du clavier international… Comment le Concours s'est-il inscrit à Roubaix ? Quel est le profil et le niveau des jeunes candidats ? Comment distinguer les meilleurs ? Quel accompagnement aux lauréats ?



CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe)

Personnel, le programme est aussi un parcours musical particulièrement original. La lecture qu'en développe Laurence Oldak inscrit Chopin tel un cheminement aux profondes révélations ; dans une intimité qui ne s'épargne aucun point de basculement ou de rupture.



De la **Barcarolle op 60** – contemporaine de la Polonaise-Fantaisie opus 61 (1846), la pianiste exprime tout le raffinement poétique d'un Chopin des plus inspirés, enivré précisément et haletant, sachant préparer le miracle de l'Ut dièse majeur. Le chemin harmonique, la couleur, les eaux mêlées dans une vapeur harmonique fluctuante, déjà… debussyste, s'y révèlent sans

spectaculaire affirmé, sur le ton enchanté de la confession. Des 3 Valses, c'est la **Grande Valse brillante opus 18** qui s'impose ici par sa légèreté ensorcelante, une ivresse quasi échevelée que Chopin jouait pour le plaisir de ses admirateurs des salons parisiens ou de Nohant, avec cette vélocité que permettait alors la mécanique Pleyel.
Mais jamais extérieure ni artificielle, l'inspiration de Laurence Oldak écrite toute mièvrerie, inscrivant chaque énoncé dans une pudeur rayonnante et préservée… Une même technicité éperdue s'accomplit aussi dans l'Impromptu posthume de 1835 dont la pianiste suggère l'intimité et le caractère chantant (sa mélodie centrale « moderato cantabile ») finalement comme évaporé dans un fondu conclusif des plus oniriques…

Pièce maîtresse du programme, **la Polonaise-Fantaisie** affirme ici son originalité suprême et d'abord l'incertitude et la surprise qui marquent tout son amorce, … 21 premières mesure avant que le motif de polonaise ne se dévoile véritablement. C'est un témoignage d'abord marqué par le questionnement profond et la recherche du sens. La pianiste veille à la souplesse de la ligne et à l'allant rythmique, passant de la tendresse au final et son crescendo irrépressible…

Quel contraste avec le **Nocturne opus 62**, à la fois bellinien et même fauréen, enveloppé d'une sensualité mystérieuse, presque énigmatique, propre à cette année 1846 (son été de travail), où Chopin s'épanche à Nohant, entre tendresse, abandon, suprême renoncement … pour ne plus jamais y revenir ensuite, après sa rupture avec Sand.

La matière vivante, vivace souvent grave voire dépressive (opus 30 n°4) des **Mazurkas** éblouit tout autant avec le relief particulier des deux de l'opus 63 (la n°2 en style Kujawiak, d'une infinie et ineffable mélancolie).

Enfin les deux dernières pièces, dévoilent un Chopin d'une maturité sans fard. Davantage que les ressentiments d'un

écorché vif : l'expérience d'un expatrié déraciné qui affronte tous ses démons et ose croire au miracle de la tendresse affectueuse voire de l'amour partagé. Le **Scherzo opus 31 n°2** de 1837- autre opus majeur et très développé (plus de 10 mn) échafaude comme une valse éperdue sur un volcan aux pointes éruptives ; remous souterrains et déflagrations auxquels semblent répondre la force du sentiment le plus sincère (dans la sérénité de sa profondeur inatteignable d'où jaillit un dernier motif éperdu). Laurence Oldak en sculpte chaque arête avec une intensité maîtrisée, une tension parfois âpre dont les à coups renforcent l'éloquente structure.

Le « ***Lento con gran espressione*** » envoyé depuis Vienne en 1830 à sa soeur Ludwika, dévoile tout ce qui le rattache au Concerto pour piano n°2 (IIe et IIIe mouvements) : l'émergence d'une langueur rêveuse, dont la gravité confine au lugubre parfois terrifiant. Là encore Laurence Oldak y perçoit de terribles failles, des fosses vertigineuses prêtes à dévorer l'âme fragile ; mais la pianiste sait surtout affirmer la miracle d'harmonie salvatrice comme la couleur du dernier accord, réellement saisissant et qui affirme non sans justesse cette force de transformation qui rayonne dans toute l'écriture chopinienne. Remarquable récital.

CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe records – enregistré en avril 2022) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023 – Plus d'infos sur le site de Laurence Oldak : https://laurenceoldak.com/albums/chopin/

TEASER VIDÉO :

LIRE aussi notre **annonce du concert de lancement du CD événement : CHOPIN par Laurence Oldak** (1 cd Klarthe) : https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-recital-laurence-oldak-piano-chopin-sam-7-octobre-2023/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Laurence Oldak** à propos de son nouvel album Chopin (Klarthe) : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-odalk-piano-a-propose-de-son-nouvel-album-chopin/

LE VOYAGE CHOPIN… Dans un somptueux programme dédié à Chopin, Laurence Oldak célèbre le génie bel cantiste de Chopin, son art incomparable du legato dont sa maîtrise et ses indications permettent de faire chanter les mélodies les plus subtiles… dont l'énoncé fait résonance avec sa propre histoire. Il s'agit aussi de rendre hommage à ses maîtres…

ENTRETIEN avec LAURENCE OLDAK, piano – à propose de son nouvel album « CHOPIN »
